

journal gratuit du théâtre de cavailon - scène nationale

n°6

# Chut...



mai-juin 2002

# Chut... mais pas silence !

## Je voulais vous parler du bonheur...

Du bonheur de toute une équipe d'avoir "mis au monde", un jour *Chut...*, le journal du théâtre, avec sans cesse cette idée en tête *qu'il devienne votre journal.*

Du bonheur d'être ainsi partis à votre rencontre, de vous avoir informés de façon plus complète et donc plus juste, de vous avoir transmis la parole des artistes, parole d'hommes parlant à d'autres hommes avec émotion, sensibilité et respect, de vous avoir offert et laissé le choix.

Du bonheur d'avoir accueilli dans nos pages d'autres lieux culturels qui nous ont accompagné tout au long de la saison et avec qui le partenariat fut riche et enthousiasmant pour le public.

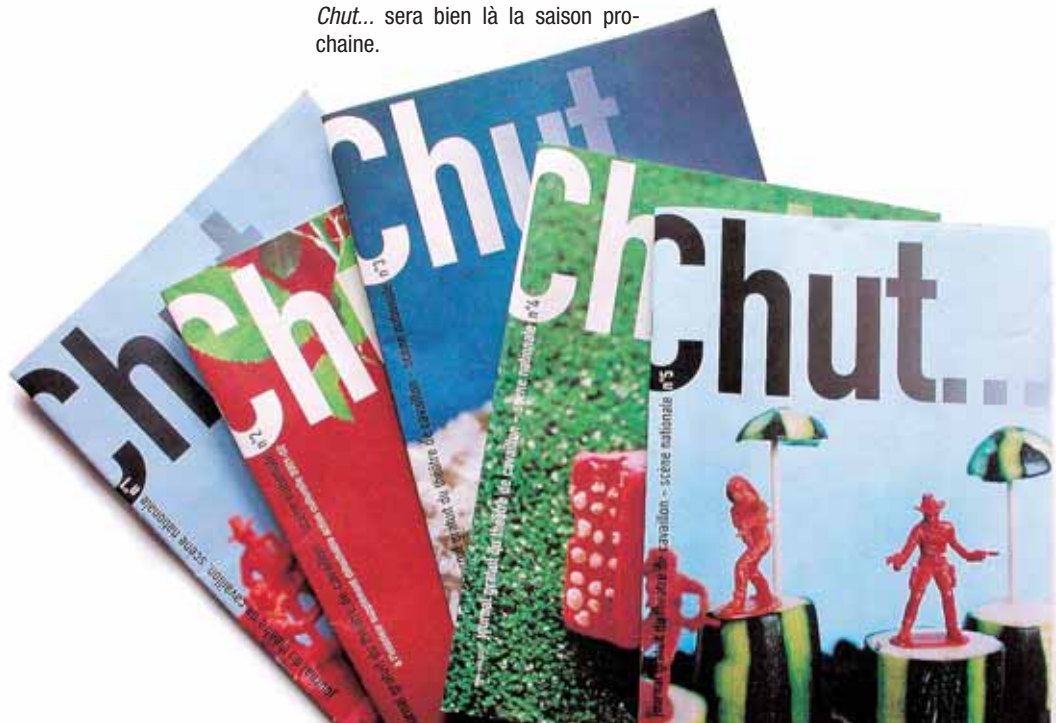
Du bonheur d'avoir veillé à ne jamais tomber dans la complaisance, de vous avoir écouté, et d'avoir eu sans cesse l'envie de faire grandir ce journal afin qu'il soit toujours plus proche de vous, lisible et accessible à chacun, sans pour cela perdre de vue l'exigence que nous nous étions fixée.

Du bonheur que ce journal nous a offert de travailler encore plus en équipe, d'avoir dialogué entre nous, d'avoir eu des avis divergents parfois, d'avoir accepté de se laisser convaincre quand cela était nécessaire. Chacun, à sa façon, a su enrichir le travail de l'autre en ajoutant sa propre pierre si précieuse à l'autre.

Du bonheur de vous assurer que *Chut...* sera bien là la saison prochaine.

### au sommaire

Histoire de la petite fille Qui	pages 4 - 5
Mito / Mito	pages 6 - 7
Rwanda 1994	pages 8 - 9
Tryo + Miro	page 10
Le Grenier à Sons	page 11
Zigmund follies	pages 12 - 13
Prémices	pages 14 - 15 - 16 - 17
Embouteillage	pages 18 - 19
L'équipe	pages 20 - 21
Lettre ouverte à Claude Lucas	page 22
Brèves, tarifs, abonnements	page 23



# “ Notre action a-t-elle encore un sens ? ”

L'édito du magazine d'une scène nationale aborde généralement des questions touchant aux programmes à venir. Mais est-il possible d'écrire en faisant comme s'il ne s'était rien passé ? En juillet 1998 lors de la finale de la coupe du monde de football (tu sais, celle qui a été gagnée par cette équipe dont chacun se félicitait de son côté « toucouleurs »), la plupart des spectacles du festival d'Avignon avaient été annulés : la culture ne pouvait se mettre en porte-à-faux avec la vraie vie, puisqu'elle est la vie.

## **Un drôle de tour**

Dans la ville où est installée la Scène nationale de Cavallon, 4394 personnes (29%) pourtant inscrites sur les listes électorales n'ont pas voté au premier tour de l'élection présidentielle. Parmi ceux qui se sont déplacés, 3740 ont voté pour un parti d'extrême droite : certes, cela ne représente que 15% des habitants de la commune, mais **36% des suffrages exprimés.**

## **Différences**

Alors, tu comprends, faire comme si... D'abord, cela ne peut que nous rendre humbles. S'ajoutant au travail réalisé ici depuis tant d'années, cela sert-il à quelque chose d'avoir ainsi bâti toute une saison artistique sur le thème de l'autre différent, de la richesse de rencontrer le « trop typé », le handicapé, le fou, le plus jeune, le trop vieux...

## **Plus jamais ça ?**

La responsabilité de ceux qui propagent et médiatisent les idées d'exclusion est plus que jamais engagée. La fin de la saison 2001/2002 au Théâtre de Cavallon – scène nationale nous permet de revenir sur « quelques histoires », si mal entendues ou si peu comprises. Combien de génocides, de coups de folie, d'impossibilités de dialoguer devons-nous explorer encore ? Quelles nouvelles barbaries attendent les générations à venir ? La poésie nous donnera-t-elle encore demain la sensation, ou seulement le sentiment, de respirer ?

**J'ai toujours furieusement envie d'aimer celui qui habite derrière la porte en face. Mais aide-moi. Me laisse pas tout seul.**

Jean-Michel Gremillet

# Il était une ou deux fois...

**du mardi 7  
au vendredi 17 mai  
aux heures d'ouverture  
du Théâtre de Cavailon  
scène nationale**

## **Histoire de la petite fille Qui** Expo photos

Photographe  
Quentin Bertoux

avec la complicité de  
Jeanne et Louise

entrée libre

« Histoire de la petite fille Qui »  
Quentin Bertoux  
édition Arthaud

### **C'est une histoire d'histoires.**

D'abord celle d'une famille d'aventuriers artistiques. La maman est danseuse et chorégraphe. Le papa est photographe et illustrateur. Leurs filles jumelles sont les modèles préférées de papa. Nous connaissons déjà le travail de la maman, Pascale Houbin, aussi allons-nous nous intéresser au reste de la famille.

Sur une période de 8 années, Quentin Bertoux a photographié ses filles. Oui, bien sûr qu'il n'est pas le seul papa à l'avoir fait, et que ce n'est à priori pas vraiment hurlant d'originalité. Sauf qu'il ne s'agit ni de photos de vacances, ni d'un album de famille "traditionnel".

Réalisées en studio avec une mise en scène élaborée, qui est devenue collective au fil du temps, ces images illustrent autant de petits contes dont les paroles se seraient lentement estompées, jusqu'à disparaître. Alors, les images reprennent le fil du récit à leur compte, remplacent les mots, deviennent évocatrices, éloquentes, diseuses d'aventures.



La tendresse du regard paternel s'embusque parfois derrière les touches délicates d'humour. On y perçoit aussi la petite souffrance causée par la fuite du temps. La couleur évincée, les éclairages soumis à un expressionnisme délibérément plus dramatique que puéril. Sur la pellicule du temps, le conte se déroule en poses successives, et les flashes-back sont émouvants dans leur tentative désespérée de retenir le temps.

De 6 ans à 14 ans, l'objectif a pris du recul pour cadrer les filles qui grandissent. Leurs jeux, leurs soucis, les péripéties jalonnant leur enfance, et même quelques traits de leurs caractères se révèlent malicieusement aux regards du profane invité à cette balade spatio-temporelle.

De nombreux accessoires contribuent à ouvrir la porte du rêve. Entre réalité et mystère, ils sont les indispensables "ingrédients" d'une sauce imaginaire.

**"Le projet est né du désir  
de garder une trace  
du temps qui passe.  
A travers ce conte moderne,  
j'avais aussi envie  
de partager avec mes filles  
un peu de mon métier."**

Quentin Bertoux

Qui voulait embrasser le vent...

Qui retenait ses larmes...

Qui n'avait pas les pieds sur terre...

Qui avalait les noyaux...

Doucement, les images se sont faites insistantes, essentielles. Ont pris de l'envergure, se sont muées en posters affiches ; ont empli les pages d'un livre recueil. "Histoire de la petite fille Qui" en est le titre. Mais il aurait très bien pu s'appeler "Louise et Jeanne au pays des merveilles".

Ces photographies s'exposent aussi. C'est précisément ce qui nous amène à en parler. La théâtralité formelle de ce conte constitue son trait d'union avec la scène. En grand format, quelques unes de ces images légendées ou légendaires viennent se raconter sur les murs du Théâtre.

re





# Quand les mots entrent dans la danse

**mardi 14 mai - 20h30**  
**au Théâtre de Cavallion**  
**scène nationale**

## Mito / Mito

Conception et chorégraphie  
Pascale Houbin et Georges Appaix

Danse  
Pascale Houbin et Georges Appaix  
Lumières

Patrice Besombes  
Bande sonore  
Jean-Jacques Palix  
Scénographie  
Jean-Pierre Larroche

Constructeur  
Sylvain Georget  
Régie générale  
Sam Mary  
Régie son  
Jean-Jacques Palix  
Directeur de production  
Alain Tabakian

Courts métrages  
*Vide & Eau*  
réalisé par Quentin Bertoux  
*Correspondances avec Trônes*  
réalisé par François Delebecque  
Sur des musiques originales  
de Michel Musseau

Coproduction  
Compagnie Non de Nom  
C.C.A.M., Scène nationale de Vandœuvre les Nancy  
Ballet Atlantique / Régine Chopinot  
C.C.N. de Nantes / Claude Brumachon,  
Benjamin Lamarche

Avec le soutien de la DRAC Ile-de-France,  
Ministère de la culture et de la communication

Remerciements pour leur aide, à la Compagnie  
La Liseuse, à l'Officina / Festival DanseM, au CNCDC  
de Châteauevallon, à la Friche Belle de Mai  
et Lieux Publics / Marseille, à Agnès b

### De "je" à "vous", du jeu au nous

*Mito / Mito* ça veut dire à la fois moitié moitié, mot à mot, moi toi et toi moi. *Mito / Mito* c'est un duo né de la rencontre d'une danseuse, Pascale Houbin et d'un danseur, Georges Appaix. Chacun d'eux est chorégraphe, et tous les deux cherchent à s'en prendre aux mots. Chacun, dans sa démarche artistique propre, convie les mots à entrer dans la danse pour qu'ils trouvent, avec les corps, une nouvelle manière de dire. Pour eux, la danse est matière à dire. Ce spectacle, leur manière, légère, de faire poésie de leur rencontre.

Pour Pascale, la question est : comment la parole se met en gestes ? Et avec elle, la langue des signes entre dans la danse. Pour Georges : comment la langue écrite se met en mouvement ? Et avec lui, la poésie sonore entre dans la danse.

Alors plutôt que de rester chacun de leur côté à questionner les mots, ensemble, ils se sont pris aux mots. Elle, de Paris, lui, de Marseille, ils décident d'établir une correspondance qui deviendra le thème de leur danse : corps et graphie. **Avec Mito / Mito ils tirent les mots à hue et à dia, les dansent au pied de la lettre, les plaquent au rire du son, et s'amusent, en toute légèreté, à danser sur le fil du lien épistolaire.** Lettres et gestes d'amour : chacun cherche et trouve sa moitié, s'en approche avec timidité, audace ou curiosité, se laisse séduire, emporter puis s'en sépare, aussi tendrement qu'il s'en est approché. De Mito à Mito, d'elle à lui, et vice versa, juste l'aperçu du lien amoureux, de la simple envie de tendresse, celle qui se file et se défile entre l'espace des mots et celui des corps.



### Naissance d'une chorégraphie

Georges Appaix, co-auteur et danseur de ce spectacle, nous en donne sa propre lecture : "Pour moi, le spectacle est plus l'évocation de ce que sont toutes les relations amoureuses, plutôt que le récit d'une relation amoureuse particulière. Des correspondances amoureuses d'auteurs sur lesquelles nous avons commencé à travailler, Pascale et moi, nous n'en avons finalement retenu que les leit-motives, et choisi en nous écrivant de ne retenir que les formules qui reviennent le plus souvent. Des formules tout aussi banales qu'originales et dont nous avons dressé l'inventaire comme pour les mettre à plat. Les lettres d'amour ne racontent pas des histoires, elles évoquent des moments, et permettent de regarder le langage à la loupe. C'est, personnellement, ce qui me passionne, de rechercher dans la danse l'espace de la poésie sonore, là où le son et le sens sont liés. C'est ça qui me porte dans l'énergie du mouvement. Ici, le son, le sens et les sens sont liés par notre simple envie de traduire en mouvement, cet espace et ce temps très singuliers, qui sont ceux d'une correspondance entre deux êtres.



Un temps et un espace qui sont à la fois d'une grande proximité et connivence de pensées, mais aussi très éloignés entre le moment de l'adresse et celui de la réception par le destinataire. C'est un temps toujours parcouru par des décalages, des retards, des glissements de pensées et des variations de sentiments entre le moment de l'émission et celui de la réception des mots.

Jeux et variations sur le proche et le lointain, le direct et le différé, c'est ce qui nous a guidés pour la construction du spectacle. On est à la fois très proches et très éloignés, comme on peut l'être dans une lettre. Très proches et très éloignés, comme on peut l'être à deux aussi.

Le spectacle est lent, comme le courrier. S'il y avait un sensation majeure à transmettre, je crois que ce serait celle de la douceur : douceur du lien amoureux et importance de sa diffraction par les images vidéo, de sa multiplication par les pantins-marionnettes qu'on fait valser sur le plateau ou qui s'animent tout seuls. Etre-deux multipliés par deux, multipliés par deux, etc. "

**Mito / Mito** : une tentative infinie peut-être sur l'imaginaire du "couple": cette moitié-moitié faite de proximité et d'éloignement perpétuels et qui dure, par ironie.

**"Je vous écris pour vous parler"** écrit Georges. Le message se balade sur une corde à linge, suspendu dans les airs. **"Je vous parle pour vous écrire"** répond Pascale. La séduction ici est art d'un déplacement perpétuel subtil le long des lignes de fuite et de rapprochement entre les corps. Art subtil à lire entre les lignes des mots.

**Les courts - métrages****Correspondances avec Trônes :**

Tous deux juchés dignement, sur deux trônes-sculptures, de part et d'autres d'une anse portuaire, ils s'échangent du matin au soir textes poétiques châtaignes, nuages, grimaces...

Correspondances du désir, communications de l'esprit, dialogue possible ?

*François Delebecque*

**Vide & eau :**

Dans un univers lisse, transparent, les mouvements sonores d'un homme et d'une femme apportent les échos vivants du désordre.

Le calme et la tempête entrent en correspondance

*Quentin Bertoux*



*" Disons que c'est un spectacle léger. Mais léger, couramment, c'est à la fois le contraire de lourd et de grave. Ici ce serait simplement le contraire de lourd. "*

**samedi 18 mai**  
**19h**  
**au Théâtre de Cavaillon**  
**scène nationale**

Une création du Groupov  
**Rwanda 1994**

**Auteurs**

Marie-France Collard, Jacques Delcuvellerie, Yolande Mukagasana, Jean-Marie Piemme, Mathias Simons

**Collaboration à l'écriture**

Dorcy Rugamba, Tharcisse Kalisa Rugano

**Metteur en scène**

Jacques Delcuvellerie

**Metteur en scène associé**

Mathias Simons

**Composition musicale**

Garrett List

**Auteur/compositeur/interprète**

Jean-Marie Muyango

**Réalisation images**

Marie-France Collard

**Interprétation**

Nathalie Cornet, Younouss Diallo, Stéphane Fauville, Clotilde K. Kabale, Carole Karemera, Francine Landrain, Massamba, Augustin Majyambere, Yolande Mukagasana, Max Parfondry, Dorcy Rugamba, Maurice Sévenant, François Sikivie.

**Chef d'orchestre** Garrett List

**Musiciens** Laurence Genevois (alto),

Geneviève Focroule (piano),

Vincent Jacquemin (clarinette),

Véronique Lierneux (violin),

Jean-Pol Zanutel (cello)

**Chanteuses**

Christine Schaller, Véronique Sonck

**Scénographie**

Johan Daenen

**Costumes**

Greta Goiris

**Masques/Marionnettes**

Johan Daenen, Greta Goiris,

Françoise Joset, Marta Ricart Buxo

**Lumières** Marc Defrise

assisté de Frédéric Vannes

Une production du Groupov en coproduction avec le Théâtre de la Place, le Théâtre National de la Communauté Wallonie Bruxelles, et Bruxelles/Brussel 2000, Ville Européenne de la Culture.

Avec l'aide du ministère de la Communauté française, Direction générale de la Culture, Commissariat Général aux Relations Internationales de la Communauté française de Belgique (CGRI), de Théâtre et Publics asbl, de la Rose des Vents Scène Nationale Villeneuve d'Ascq, de la Fondation Jacquemotte, de l'Agence de la Francophonie, de la DGCI, Coopération belge au Développement, de la CITF, de l'ONDA et le soutien du Ministre Hervé Hasquin.

durée : 6h avec entractes

# Un puissant cri de révolte

**"Il faudra beaucoup de temps pour que le Rwanda parvienne à sortir de son traumatisme".**

Cet avis est – enfin – partagé par tout le monde, les parties concernées et les autres, tous ceux qui ont plus ou moins suivi, entre le fromage et le dessert, les événements tragiques survenus au Rwanda en 1994.

Comment raconter l'indicible horreur sur une scène de théâtre ?

Un challenge ? Une messe commémorative ? Une réparation symbolique ? Une fiction bien huilée sur fond de réalité historique ?

Un devoir de mémoire façon théâtre militant ? Du théâtre politique réinventé ? Une grandiose et spectaculaire fresque historique ?

Peut-être que *Rwanda 94* est finalement tout cela à la fois, de sorte qu'il s'apparente à autre chose. Quelque chose de nouveau, et de fort surtout. Le Groupov, collectif belge d'artistes de tous bords, a décidé de témoigner en utilisant ses propres ressources, celles de la création théâtrale. Jacques Delcuvellerie, bouleversé par ces événements puis par l'indifférence générale qu'ils ont suscitée, va travailler à l'écriture des textes durant 5 ans, avant de mettre en scène cette pièce. D'autres auteurs se joignent à lui : Marie-France Collard, Yolande Mukagasana, Jean-Marie Piemme et Mathias Simons.

La pièce, qui s'est construite lentement, répond parfaitement à une sorte de leitmotiv du Groupov qui a engagé dès 1990 un travail autour de la "question de la vérité". Reprenant à son compte une phrase de Brecht :

**"on ne peut se contenter de montrer des choses vraies mais tendre à découvrir comment sont vraiment les choses",**

le Groupov veut briser le silence. Déborder le théâtre des sensations et des émotions en y ajoutant le théâtre de la réflexion.

Ainsi la question de l'analyse de faits réels constatés se pose. Il était primordial de dépasser le récit tronqué ou truqué rapporté par petites éclaboussures télévisées. Le génocide rwandais demeurerait une pure abstraction pour la majorité des "Occidentaux", un événement incompréhensible et lointain, une nouvelle fatalité tiers-mondiste. Juste un million de fois une personne comme vous et moi qui a été tuée, massacrée, fracassée, déchiquetée ou bien, au mieux, enterrée vivante. Mais qu'importe, du moment qu'on trouve une place de parking libre et pas trop loin du bureau.

Ce témoignage reprend tout à zéro, rapporte les faits, analyse les causes, recherche des explications, rassemble les témoignages et les commentaires. Mais il ne s'agit pas d'un procès indigeste, ni d'un pénible réquisitoire. Non, ce moment fleuve recourt à toutes les possibilités offertes par la scène, mêlant créations musicales, chants, projections d'images vidéo, traditions folkloriques, masques et marionnettes. Il compile réalité et fiction, témoignages et reportages. Réunit une douzaine de comédiens européens et rwandais, un orchestre, un chanteur, des choristes et près de 100 m<sup>3</sup> de matériels et accessoires.

Donner une dimension humaine à l'histoire abstraite, l'ancrer dans le réel. Donner sa chance au fameux "plus jamais ça !"

Cette pièce est elle aussi un événement. Théâtral. Sa conception est magistrale, son approche implacable. Pathétique jusqu'à la moelle, elle évite pourtant l'écueil de la pure désolation.

**"Le théâtre doit nous transformer",** disait Brecht. On ne sort pas indemne d'un tel moment. Mais n'est-ce pas précisément ce que nous voulons ?



# noire



« Avoir plus de détermination que de larmes »

#### Les faits

Le 6 avril 1994, une roquette abat l'avion du Président rwandais Juvénal Habyarimana au-dessus de Kigali, la capitale du pays. Immédiatement, les premiers coups de feu sont tirés, des barrages sont mis en place, les exécutions commencent. Pendant trois mois, les Tutsi sont systématiquement massacrés. En représailles ou parce qu'ils s'opposent à cette tuerie, de nombreux Hutu sont également assassinés. On évalue le nombre des victimes à un million !

**L'Occident s'émeut enfin  
mais seulement au moment  
de l'exode massif des populations.**



**vendredi 24 mai  
21h  
au Théâtre de Caillon  
scène nationale**

Concert-événement organisé  
par le Grenier à Sons  
avec la complicité du Théâtre de  
Caillon-scène nationale

## Tryo

**Manu Eveno**  
chant, guitares, kopo,  
flûte bansuri, clarinette

**Guizmo**  
chant, guitare  
**Christophe Mali**  
chant, guitare, accordéon  
**Daniel Bravo**  
percussions

Production  
Nouna Prod (Dijon)

Dernier album  
"Faut qu'ils s'activent" (Yelen/Sony)

en première partie

## Miro

auteur, compositeur, interprète  
(chant et multi-instrumentiste)

Production  
3P'tit tour - Yappucca Productions  
album "La Voix du Vaurien"  
chez Columbia / Sony Music

Tarifs  
"Motivés" : 13 €  
(les 200 premières pré-ventes)  
Plein : 15 €  
(carte adhérent offerte)

# Tryo part en campagne

*Tryo*, c'est ce quatuor acoustique sorti de nulle part qui, un jour, après avoir sillonné les routes et les scènes françaises, s'est retrouvé propulsé en haut de l'affiche grâce à un bouche-à-oreille plus que flatteur (plus de 400.000 exemplaires du premier album vendus !). Les harmonies vocales et les guitares acoustiques se répondent avec douceur ; un accordéon, une clarinette, des tablas vagabondent deci-delà ; la guitare 7 cordes de Manu et les percus de Daniel ponctuent et soulignent des propos caustiques déclinés avec amour.

Sans oublier d'être militant, les quatre fanfarons de *Tryo* sont avant tout des hommes de spectacle, de vrais amoureux de la scène... Trop longtemps absents de nos salles hexagonales, les voilà donc de retour, plus frais et plus bricoleurs que jamais pour une date exceptionnelle à Caillon dans le cadre de leur tournée "*Tryo part en campagne*".



Bien qu'organisé par le Grenier à Sons, le concert aura lieu dans la salle du Théâtre, gracieusement prêtée à cette occasion pour une collaboration toujours plus audacieuse !



# Miro... le papa de "Billy le Funkyman"

Dans le *Chut...* numéro 2, nous avons déjà consacré un important article sur cet artiste, lors de sa venue au Grenier à sons, au mois de novembre 2001.

Après avoir écumé les scènes européennes, Miro revient à Caillon avec la pêche et l'humour qu'on lui connaît. En quelques mois donc, l'artiste multi-instrumentiste à la personnalité hors du commun, sera passé du statut de chanteur anonyme à celui d'artiste demandé dans tous les coins les plus branchés... Et cela ne fait que commencer. Le papa de "Billy le Funkyman" compte bien continuer à nous abreuver de ses chansons tendres ou délirantes...



# MUSIQUE

## Un grenier à feu et à sons ! ! !

Voilà plus de sept ans que la cité cavare accueille les plus grands artistes du moment dans sa petite salle chaleureuse, toute voisine de notre bonne MJC.

Sept années de bonheur partagé mais aussi de difficultés à surmonter, de partenaires à convaincre, de public à conquérir.

Sept années qui ont permis d'inscrire dans la ville une histoire faite d'émotions, de diversité et de notoriété : **Un Grenier qui a su se faire "émouvant"** avec Eric Lareine, Daniel Mille, Kroke, Bernardo Sandoval, Kevin Koyné, Trio Esquina. **Un Grenier qui a su se faire "précurseur"** avec le Taraf de Haïdouk, Thomas Fersen, Sergent Garcia, Miossec, Dominique A, Paolo Fresu, Eric Truffaz.

**Un Grenier qui a su se faire "respectueux"** avec Charlelie Couture, Little Bob, Gabriel Yacoub, Elliott Murphy, Kent et Jean-Jacques Milteau.

**Un Grenier qui a su se faire "furieux"** avec Mass Hysteria, Oneyed Jack, Watcha, Fou et Lofofora.

**Un Grenier qui a su se faire "festif"** avec Madre Maria, Antonio Rivas, Femmouze T, Raoul Petite, Candy Cane, Femi Kuti et la Ruda Salska.

Ce sont plus de 3000 artistes qui ont foulé la petite scène du Grenier devant une diversité de spectateurs toujours plus nombreux et plus curieux.

Il ne manquait qu'un rêve à accomplir, celui de rassembler plus de 1000 spectateurs le même soir. Ce rêve devrait s'accomplir ce vendredi 24 mai, avec la complicité du Théâtre de Cavillon, qui se transformera pour l'occasion en une vaste salle de concert pour accueillir un plateau inaccessible jusqu'alors.

Quand les bonnes volontés s'unissent, c'est à coup sûr un *Tryo* gagnant.

Il faudrait être *Miro* pour ne pas s'en apercevoir ! ! !

*Claude Lermené*

LE GRENIER A  
SONS





# haut le

## Symphonie à quatre mains

**Jeudi 30,  
vendredi 31 mai  
20h30  
samedi 1<sup>er</sup> juin  
20h30  
au Théâtre  
de l'Escalier des Doms  
à Avignon**



Le jeudi 30 mai à 19h30 / bus gratuit  
Départ / Retour Théâtre de Cavailon

**SOIRÉES  
NOMADES**

Compagnie Philippe Genty  
**Zigmund follies**

textes et mise en scène  
Philippe Genty  
assisté de Mary Underwood

**Avec**

Eric de Sarria, Rodolphe Serres  
**Costumes**

Mary Underwood  
**Lumières**

Yannick Delval  
**Son**

Jean-François Lasalle  
**Régie**

Yannick Delval ou Emmanuel Laborde  
**Vidéo**

Claire-Marie Leroux  
**Plasticien**

Vincent Boisserolle  
**Carénage des voix**

Olivier Peyronnaud  
**Construction décor**

Claude Fleurot et l'équipe du C.C.A.S. de  
Nevers, Constant Belin  
et Falmen Josselin (M.C.N.N.)

Coproduction

Maison de la Culture de Nevers  
La Ferme du Buisson - Scène Nationale  
de Marne-la-Vallée

La Compagnie est subventionnée  
par le Ministère de la Culture et de la Communication

**Dans les valises de Philippe Genty, des marionnettes ont fait le tour du monde. Plusieurs fois.** Parfois, le hasard fait qu'il les pose sur une scène de France. C'est arrivé déjà deux fois pour celle de Cavailon, avec "*Dérives*" en 1990 et "Ne m'oublie pas" en 1992. Oh non, on n'oublie pas ces deux spectacles. En 1992, Philou le gentil faisait partie des artistes en virée sud-américaine à bord du "Cargo 92". Cette fois, il revient nous visiter avec... Non, attendez, on va rembobiner un peu...

Marionnettiste doué, Philippe Genty a reçu le Prix de la Vocation. En 1961. Il fourre aussitôt ses marionnettes dans sa 2 CV et part faire le tour du monde. Il joue ses premières créations sur tous les continents. Il y puise ses inspirations, se nourrit de multiples traditions de la marionnette, fusionne les techniques. Dès lors, les créations, les spectacles, les tournées s'enchaînent. Il a créé un style nouveau, le style Genty, en mêlant marionnettes, théâtre, chorégraphie, théâtre d'objets.

Mais cette notoriété, ce succès planétaire dénature peut-être le fond en privilégiant par trop la forme. Effet pervers, se pourrait-il que la réussite assassine la créativité, la poésie, l'âme de l'artiste ?

### Retour aux sources

Conscient du danger, Philippe délaisse l'aspect "grand spectacle" pour renouer avec l'intimité de ses premiers pas. En effet, *Zigmund follies* avait été créé au début des années 80. N'est-ce pas dans les vieilles marmites qu'on fait la meilleure cuisine ?

Freud y est bien sûr salué. Le spectacle est retravaillé, actualisé, et le voilà avec sa magie intacte.

**"Les péripéties contées dans Zigmund follies sont authentiques, seules les lampes de projecteurs ont été changées afin d'éclairer d'un jour nouveau cette sombre histoire."**

Philippe Genty

### L'histoire

Celle d'une main gauche éprise d'autonomie, facétieuse en diable, inquiétante aussi. Une fable tragique et drôle à la fois, un conte fantastique, une plongée dans la mémoire enfouie du narrateur-manipulateur. Une fois n'est pas coutume, ce spectacle abracadabrantesque n'est pas muet. Si la carpe est réputée muette, le métacarpe est ici plus loquace. Les mots s'y mettent en jeux. C'est aussi une parabole sur les voyages intérieurs, une virée poétique et ludique dans le subconscient, une mise en abîme loufoque. Les thèmes chers à Philippe Genty sont déjà là, notamment celui de la personnalité dissociée. Mais le spectateur est avant tout sensible à la magie d'un illusionniste sans cesse novateur, qui ajoute cette fois le renfort visuel de la vidéo. Deux bipèdes transformés en quadrumane restituent haut la main cette odyssee tragi-comique et délicieusement déjantée.

**Allez, donnez-nous juste vingt doigts de pur plaisir.**





Un castelet, de belle dimension.  
Un comédien que l'on voit  
Un comédien que l'on ne voit pas  
Et vingt doigts qui vivent leur vie,  
qui vous racontent une histoire  
tragique et poétique,  
où l'on rencontre la police secrète,  
Le Ministre de l'intérieur...  
où tout rebondit,  
A chaque instant,  
vers l'inattendu et le magique.

*Zigmund follies* convient  
à tous les spectateurs,  
De 10 à 110 ans



# “ Jouer la vie, c’est apprendre à la vivre ”

Philippe Avron

**Si vous souhaitez découvrir ces travaux, l’équipe du théâtre sera heureuse de vous accueillir.**

Entrée gratuite,  
réservation indispensable  
04.90.78.64.64

remerciements particuliers  
à Michèle Laurent pour les photographies



**Intitulé “Premier Acte” la saison dernière, Prémices est le nouveau nom donné à la présentation publique des ateliers théâtre et danse suivis tout au long de l’année par des dizaines d’élèves dans les établissements scolaires partenaires du Théâtre de Cavaillon - scène nationale.**

**Cet événement, qui se déroulera du 3 au 8 juin s’inscrit dans le cadre du printemps théâtral.**

**Il offre aux élèves la possibilité de montrer la qualité de leur pratique, acquise auprès d’artistes professionnels au cours d’ateliers hebdomadaires et leur permet de découvrir et d’expérimenter les conditions réelles d’accueil d’un spectacle au sein d’une scène nationale.**

**Tout au long de la saison, de nombreux amateurs de tous âges ont participé aux stages proposés (chanson, danse, théâtre...)**

**Lundi 3 juin à 20h**

**Établissement :**

**Lycée René Char, Avignon**

**Enseignant : Bernard Proust**

**Intervenante artistique :**

**Nathalie Chemelny**

**L’enfant méchant**

**Auteurs de référence :**

**Colette, Maurice Ravel**

Travail dans toutes les directions, improvisations, objets, écriture, musique, avec des élèves néophytes pour la plupart.

L’enfant méchant n’est finalement pas méchant. Il rêve sa méchanceté et les animaux qu’il croyait martyriser finissent par le ramener à sa mère.

Élèves : Abello Laura, Bordier Anne-Lise, Carbuccia Laureline, Charre Dorothée, Cobo Solange, Dufour Coraline, Fayard Cyrielle, Garnier Emeline, Patin Paul, Rouvier Céline, Silvan Flore, Soubeyrand Sarah

**Établissement :**

**Lycée de l’Arc, Orange**

**Enseignant : Anne Gagniard**

**Intervenant artistique : Vincent Siano**

**Mère Courage**

**Auteur de référence : Bertold Brecht**

L’Atelier Théâtre, dirigé par Anne Gagniard et Vincent Siano, développe auprès d’une vingtaine d’élèves des capacités d’expression artistique (geste et voix). Le Théâtre de Cavaillon - scène nationale, partenaire culturel, lui a permis cette année de découvrir un certain nombre de pièces (Macbeth, Soifs !, Si c’est un homme). Dans ce cadre, l’atelier a également pu participer à des débats avec des acteurs, des metteurs en scène et réaliser des interviews d’artistes.

Chaque année, l’atelier s’efforce de construire un spectacle et participe aussi souvent que possible à des échanges européens. En avril 2002, les élèves se sont rendus à Bad-Walsee où ils ont rencontré des lycéens allemands et italiens. Le projet commun s’articulait autour de la vie et de l’œuvre de Bertold Brecht. Le spectacle proposé le lundi 3 juin sera constitué d’extraits de Mère Courage.

Élèves : Mathilde Antoine, Marie Cailhol, Julie Coutton, Eugénie Ficatier-Labesse, Alexandre Forestier, Pauline Garnier-Crussard, Maroua Knaba, Faouda Knaba, Charlotte Leroy, Aurélie Michel, Adeline Michel, Axelle Modrin, David Piskorski, Aurélie Rambaud, Amandine Reynaud, Juliane Richard



**Mardi 4 juin à 20h**

**Établissement :**

**Ecole de la Passerelle, Le Thor**

**Enseignante : Michèle Boussier**

**Intervenante artistique :**

**Muriel Démaret**

### **Haïkus en corps**

Cet atelier vise à sensibiliser les élèves à l'expression et à la création artistique en danse contemporaine. Danse et poésie. Ensemble, les enfants ont étudié des haïkus (poèmes japonais) et se sont inspirés de leurs calligraphies pour écrire de courtes phrases chorégraphiques. Puis, ils ont inventé des haïkus dansés en utilisant le processus rythmique de ce style d'écriture : 5-7-5. L'élément des saisons, propre aux haïkus, a permis de développer un imaginaire et certains états de corps.

Élèves : Bastien Aumotte, Loïc Bresson, Florian Chembon, Juliette De Menthon, Théau Demuriez, Anastasia Dewolf, Laurie Dubuis, Laura Floris, Romain Fournier, Romain Garcia, Eloïse Gasteuil, Lisa et Thibaud Gennarelli, Morgane Gennesson, Maxime Gradaive, Jennifer Grima, Damien Martinez, Anthony Maso, Medhi Moutchou, Noëlle Marion, Benjamin Peirera, Guillaume Peyronel, Elodie Pourpe, Dylan Sorba, Emilie Turc, Abdel Hakim Gouttaya.

**Établissement :** Collège d'Apt

**Enseignantes :**

**Claudine Olivain et Claudine Soulie**

**Intervenantes artistique :**

**Nathalie Chemelny et Danièle Bruel**

### **Propos d'ados autour**

### **de *L'éveil du Printemps***

**Auteur de référence :** Frank Wedekind

La confrontation avec des œuvres d'auteurs a nécessité un travail d'écriture pour s'approprier les textes. Le jeu théâtral a également été exploré à partir d'une approche corporelle.

On ne regrette rien quand on a quatorze ans. C'est l'histoire d'une terrible envie de vivre, d'être dans le vrai et de changer le monde des adultes qui surgit, éternel et menaçant.

Elèves : Angot Soizic, Bacle Camille, Bussat Aurore, Chapot Zoé, Franjus Morgane (voix enregistrée), Grosse Gérard, Isnard Fanchon, Jacquet Laureen, Mangeot Anne-Marie, Maury Myrtille, Mira Marion, Prete Pierre, Roussies Judith, Tachez Charlene, Youssouf Erika

**Établissement :** Lycée d'Apt

**Enseignante :** Géraldine Tschanré

**Intervenant artistique :**

**Christian Luciani**

### **Puzzle**

**Auteur de référence :** Christian Caro

Découverte du Théâtre contemporain à travers le texte de C. Caro, Puzzle, de saynètes dans lesquelles les thèmes de l'étranger, de l'autre (à travers le couple, les générations, les cultures...) sont abordés souvent sous le mode de l'humour ou de l'absurde... Réflexion sur la mise en scène du texte, travail sur la voix, le corps, les personnages, l'espace (fabrication du puzzle...) Seront présentées plusieurs saynètes de la pièce Puzzle. Alter morceau, personnage central et fil conducteur du texte naviguera en quête de sens à travers différents univers.

Elèves : Viarre Myriam, Fougerousse Lucie, Luciani Alexandra, Choque Rachel, Fau Enzo, Chaumont Noémie, Van der Stizghel Héloïse, Bacle Marion.

# premier

“ C’est en jouant et seulement en jouant, que l’individu enfant ou adulte est capable d’être créatif et d’utiliser sa personnalité entière. ”

*D.W. Winnicott*

**Mercredi 5 juin à 20h**

**Établissement :**

**Lycée Fabre, Carpentras**

**Enseignants : Camille Vivante, Corine**

**Tribout, Serge Guerin.**

**Intervenante artistique :**

**Nathalie Chemelny**

**Théâtre poétique**

**Théâtre politique**

**Auteurs de référence : Michel Azama,**

**Matéi Visniec, Eugène Durif.**

avec le concours de l’association JP Blachère

**Elèves de première et terminale :**

En s’inspirant des spectacles présentés au Théâtre de Cavaillon - scène nationale, tout au long de la saison, le travail s’est concentré sur le monologue, l’adresse au public, puis sur le dialogue et la relation triangulaire qu’il implique.

Théâtre engagé pour un groupe, théâtre poétique pour l’autre : Deux œuvres ont inspiré ce travail.

Croisades de Michel Azama, met en scène des jeunes arabes et israéliens sur fond de conflit intemporel.

Théâtre décomposé de Matéi Visniec où l’absurde et la poésie violent à peine le terrible constat politique et humain que l’on peut faire sur l’Europe d’aujourd’hui.

Elèves : Manon Boudou, Valériane Gauthier, Alexia Hauri, Clara Imbs, Salima Jouet, Laure Lecoer, Manon Leroy,

Souhir Mosbah, Astrid Renoux, Marie Roux, Majida Taghzouti, Mehdi Teste, Damien Toumi, Nathalie Vinay, Benjamin Duprat, Samuel Scavino, Fanny Binczak, Chloé Bouteiller, Gentiane Cambier, Claudia Chaboissier, Boris Krommendjik, Leslie Labouche, JeanVivier, Sarah Vulic.

**Elèves de seconde :**

Le premier trimestre a d’abord été consacré exclusivement à un travail sur le corps : conscience de son corps sur l’espace de la scène, de la présence d’autres corps et de leurs façons d’évoluer ; à un travail de concentration, permettant la libération des tensions et, à plus long terme, l’improvisation constructive.

Depuis janvier, les élèves jouent un texte d’Eugène Durif, La petite histoire, une très belle adaptation contemporaine de Roméo et Juliette de W. Shakespeare. C’est le premier « tableau » de cette pièce qu’ils présenteront à Cavaillon : de nuit, quatre cents ans après la tragédie, le père de Juliette, un Capulet, et la mère de Roméo, une Montaigne, se retrouvent dans un cimetière pour raconter - une dernière fois ? - l’histoire de leurs enfants sacrifiés...

Elèves : Anne-Laure Allard, Ariane Baret, Hélène Bontempelli, Jocelyn Defawe, Lola Grünebaum, Lore Izard, Lisa Krismer, Joseph Krommendjik, Juliette Miniscalco, Lisa Tchiboudjian, Camille Varin.

**Jeudi 6 juin à 20h**

**Établissement :**

**Collège Paul Gauthier, Cavaillon**

**Enseignante : Estelle Jamois**

**Intervenante artistique : Maïa Forman**

**Dream**

Une chorégraphie ouverte sur le thème du corps, matière à création dans l’espace, fruit d’un projet des élèves mêlant le Hip Hop, les arts plastiques et la musique.

Un voyage se construit sur le rythme de la musique Hip Hop. Le parcours oscille entre ce que l’on doit faire et ce que l’on aimerait faire.

Rêve. Réalité. Où sont les frontières ?

Elèves : Achouri Rachel, Bouayadi Madjelina, Moncelet Claire, Ouadfel Rahima, Palombo Marie, Tliba Nazilha, Voudstra Liv







**Établissement :**  
Lycée Agricole La Ricarde,  
Isle sur la Sorgue  
**Enseignante :** Jacqueline Portet  
**Intervenante artistique :**  
Catherine Badet-Corniou  
**Mécanic Story**

Il s'agit d'un travail de mémoire sur le lycée agricole avant rénovation. Représentation sous formes de différents tableaux réalisés à partir de textes officiels, d'un travail sur des photographies de 67 à 98 et d'un travail d'écritures des élèves.

Élèves : l'ensemble des élèves de la classe de troisième technologique

**Établissement :**  
Lycée Agricole Louis Giraud,  
Carpentras  
**Enseignants :**  
Fabienne Bricon et Henri Gallo  
**Intervenante artistique :**  
Nathalie Chemelny

### Les génies des lieux

Les élèves de terminales bac professionnel - travaux paysagers ont choisi le thème du cadre de vie (la ville, la banlieue, le village et la nature) pour travailler le rapport entre le corps et l'espace. Approche de la notion de rythme, de lignes et de croisement. Ce thème a aussi donné lieu à un travail d'écriture de petits textes illustrant les 4 tableaux qui forment la pièce.

Élèves : Abely David, Tournaire Yannick, Blanc Remy, Floch Romain, Mery Guillaume, Broc Emilie, Cregut Pierre, Lebrun Eric, Monnet Alexandre, Marion Audrey, Floers Samuel, Goigoux Pierre Julien, Reuvier François, Maisonneuve Guillaume, Gritti Gilles.



**Vendredi 7 juin à 20h**  
**Établissement :** Ecole maternelle Marie Signoret, Cavaillon  
**Enseignant :** Paola Romano  
**Intervenante artistique :** Sylvie Boutley  
**La belle au bois dormant**

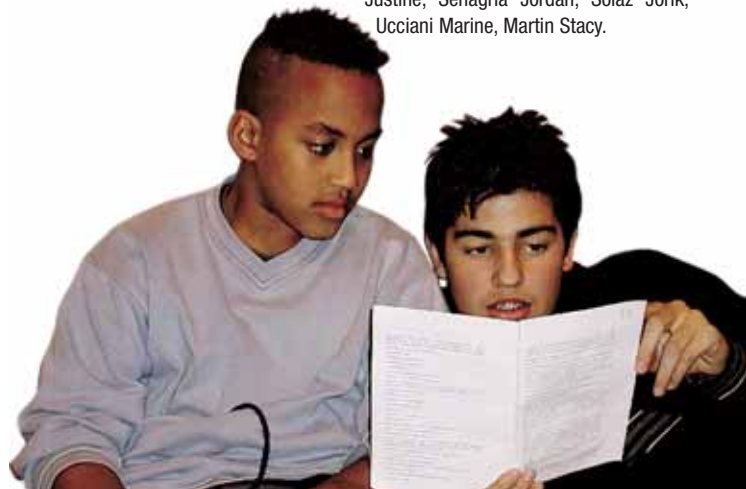
Travail de théâtre et d'expression corporelle en musique sur les temps forts du conte de Charles Perrault, La Belle au bois dormant.

Elèves : Corentin Cassar, Chloé Jarukiewski, Corentin Jacquet, Valentin Lachaud, Clément Perot Bernier, Sarah Tliiba, Anthony Huby, Clémence Crespo, Marine Marteau, Dary Da Nazare, Arnaud Ponson, Reynald Colson, Melissa Crissinier, Victoria Medina, Olivier Roland, Naomi Herald, Emilie Bressan, Sarah Mascane, Guillaume Coqueret, Hugo Pigeon, Brittanie Roffinato, Mohamed Ellaza, Sofia Madraia, Lucie Napoleone.

**Établissement :**  
Ecole primaire des Ratacans, Cavaillon  
**Enseignante :** Mme Tamisier  
**Intervenante artistique :**  
Nathalie Chemelny  
**Enfants d'ici, auteurs d'ailleurs**

Le travail s'est appuyé sur la structure de différents contes africains. Les enfants ont écrit cinq contes qui mêlent fiction et réalité. Cinq auteurs africains se sont réappropriés ces contes pendant que les enfants les mettaient en scène.

Elèves : Ahtaoutaou Zahia, Benedetti Bastien, Boucher Caroline, Calvia Jérémy, Courtial Claudia, Dejoanni Cécile, Delor Fanny, Druat Cassandra, Gouasmia Carine, Lajous-guitard Maxime, Legoupil Barry, Lemardelée Florian, Malnati Kévin, Manificier Johanna, Mathieu Kévin, Maurin Julie, Moulignier Anaïs, Taillet Clarisse, Pascal Steve, Pastor Etienne, Petot Déborah, Rabis Rudy, Rique Justine, Senagria Jordan, Solaz Jorik, Ucciani Marine, Martin Stacy.



samedi 8 juin  
19h

SOIRÉES  
NOMADES

Près de la gare  
de Bonnieux

(Itinéraires fléchés)

dimanche 9 juin  
19h

centre ville de Cavailon

Le Théâtre du Festin

## Embouteillage

(on n'attend plus et)  
spectacle de route

Conception et mise en scène  
Anne-Laure Liégeois

Textes de 25 auteurs vivants  
Gilles Aufray, Jean-Louis Bauer,  
Jean Cagnard, Christian Caro,  
Sylvie Chenus, Philippe Crubézy,  
Valérie Deronzier, Alain Vautré,  
Marc Gibaja, Gilles Granouillet,  
Mohamed Kacimi, Patrick Kermann,  
Philippe Lançon, Sophie Lannefranque,  
Patrick Lerch, Bernadette Le Saché,  
Ricardo Montserrat, Yves Nilly,  
Jean-Gabriel Nordmann, Raphaël Péaud,  
Fabienne Rouby, Jean-François Santoro,  
Karim Serres, Luc Tartar, Catherine Zambon

Avec

Boris Alestchenkoff, Dominik Bernard,  
Sylvie Chenus, Franck Chevally, Larissa  
Cholomova, Laurent Claret, Marisa  
Commandeur, Olivier Constant, Sophie  
Constantin, Roger Cornillac, Olivier Dutilloy,  
Eduardo Feletti, Nicolas Fine, Anne  
Girouard, Pauline Laidet, Sophie  
Lannefranque, Michèle Laurence, Claude  
Lebas, Gaëlle Le Courtois, Bernadette Le  
Saché, Laurent Letellier, Marie Mainardis,  
Marie Mézière, Claire Mirande, François  
Monnié, Jean-Gabriel Nordmann, Stéphanie  
Pasquet, François Pick, Jean-Baptiste  
Puech, Ismaël Ruggiero  
et les comédiens amateurs ayant suivi  
une formation de 64 h auprès  
de Anne-Laure Liégeois et Sylvie Chenus  
Clémence Borin, Estelle Bressy, Nathalie  
Capelli, Laure Erath, Carole Guidotti, Alain  
Hugues, Michel Isouard, Françoise Le Goff,  
Alexandre Onorato, Béatrice Raoul,  
Geneviève Recubert, Sébastien Fayard,  
Corine Sebastiani, Sabine Tamisier, Carole  
Tridon, Benito Bugallo

Producteur délégué : Théâtre du Festin  
coproduction

Fécamp - scène nationale, Le Parc de la Vilette  
(EPPGHV), Le Cratère - scène nationale d'Alès,  
Le Festival d'Aurillac, La Ferme du Buisson - scène  
nationale de Marne-la-Vallée, L'Atelier 231  
de Sotteville-lès-Rouen (Festival Viva Cité),  
Chalon dans la Rue / l'Abattoir Ville de Chalon sur  
Saône, Le Cargo - Maison de la culture de Grenoble.  
Avec l'aide de la DRAC Ile de France, du Ministère de la  
Culture (DMDS), de la Chartreuse - Centre National des  
Ecritures du Spectacle, du Jeune Théâtre National,  
de l'ENSATT, de la Fondation Beaumarchais, de la SACD,  
de PSA Peugeot Citroën (Site de Mulhouse).

# Embouteillage, quand tu nous tiens...

"La voiture qui conduit les mariés à l'autel,  
celle qui transporte le représentant de  
commerce vers son prochain motel,  
celle qui emmène l'assassin vers sa  
victime... toutes sont condamnées au  
surplace, figées dans un instant perpétuel.  
Les mots et les humeurs fusent,  
se déchaînent et tournent en boucle.  
A vous spectateurs de monter en voiture.  
Malgré les apparences, la voie est libre !"



### Tout peut bien s'arrêter !

Longtemps, Anne-Laure Liégeois a  
hésité entre le théâtre et la photo-  
graphie. Elle s'est finalement déci-  
dée pour le théâtre, mais avec un  
objectif grand angle ! Rien moins  
que la route de la vie comme thème,  
le paysage du bord de route comme  
décor, 180 mètres de bitume comme  
"plateau" occupé par une trentaine  
de voitures placées à la queue leu-  
leu. Un théâtre de boîtes à surprises  
et boîtes de Pandore où comédiens  
et spectateurs sont pris dans le vif  
de la vie suspendue.

Truculence des situations, des  
retournements de situations et des  
paroles échangées à l'occasion de  
cet arrêt intempêtif dans la circula-  
tion : dans ce grand embouteillage,  
chacun trace sa route à qui mieux  
mieux, à qui de mal en pis.... Rires,  
surprises, consternation et ravisse-  
ment nous guettent sur les ban-  
quettes et entre les pare-chocs !

### Le poids des mots, le choc des images.

Les 30 auteurs contemporains com-  
mandités par Anne-Laure Liégeois  
sur le seul mot "d'Embouteillage" ont  
livré 60 textes pour 0 à 5 person-  
nages. Et ce ne sont pas moins de 50  
comédiens, 30 "pro" et 20 "ama-  
teurs", qui taillent la route. Chauffeurs,  
chauffards ou passagers  
qui, pour 200 minutes de spectacle,  
nous embarquent au cœur même de  
leurs vies privées : en voiture ! Là où  
ça trépigne d'attendre, là où les mots  
et le temps prenant le dessus, on ne  
sait plus très bien, au bout d'un  
moment, qui de nous, spectateurs et  
acteurs, souhaite encore arriver à  
destination... ces petits instantanés  
de vie prennent la situation à la dure,  
à la bonne franquette, au comique ou  
au tragique, c'est selon... on est  
coincés de toute façon !

### Quelques clés pour la route !

*Embouteillage* est un spectacle de  
route, ce qui - dit Anne-Laure  
Liégeois - est bien différent d'un  
spectacle de rue. Parce qu'ici, autour  
de nous c'est la nature, le vide.  
Personne à qui parler au-dehors,  
alors, dans chaque habitacle, ça  
débatère. La voiture, c'est un lieu où  
l'on peut beaucoup se parler sans se  
regarder. Peut-être le rétroviseur, il  
faut voir ? En tout cas, il n'y a rien  
qu'on ne fait pas dans une voiture.  
Tout peut arriver. Et les mots lancés  
vers la route ont plus de courage que  
nous-mêmes. La voiture, c'est un  
temps qui a lieu entre le désir et  
l'ennui, un espace ambigu, exigu,  
partagé entre l'admiration et la peur  
de la machine. La voiture, c'est un  
espace restreint qui permet un véri-  
table concentré de théâtre. Je l'ai  
choisi pour la possibilité d'explorer  
ce qui me passionne le plus au  
théâtre : la place du spectateur. Ici,  
libre à lui de monter dans tel ou tel  
véhicule, de prendre sa place à  
l'avant ou à l'arrière, d'errer dans la  
file, de chercher sa place... enfin, de  
se concocter lui-même le spectacle  
dont il a envie : à son propre rythme,  
et à celui des claquements de por-  
tières !

# route

## En voiture !

**"S'il y a un maître-mot pour ce spectacle c'est : continuer ! C'est vrai ça : on était parti sur la longue route de la vie, et ça s'est arrêté brusquement. Pourquoi ? On ne sait pas. Cause indéterminée. C'est un accident sans collision ni explosion. Rien de plus. Juste un arrêt. Il faut continuer à vivre ici, attaché à cette tôle, à cette vie qu'il est impossible d'abandonner. On croyait avoir à parcourir des kilomètres d'existence et puis, Embouteillage ! On n'a fait que quelques mètres, mais puisé dans les mots, les regards, la force de continuer. Embouteillage c'est l'apologie de la vie immobile, de la route à parcourir sur place, du tapis mécanique pris à contre sens !"**

Un couple s'embrasse sous ses yeux dans une voiture, il hésite à entrer ou il fonce ? À lui de jouer. Spectateurs, acteurs, ici ça se frôle de près !

Au spectateur de participer à l'embouteillage comme il lui plaît... Il en est le témoin actif, mais n'est jamais agressé ou heurté. On ne lui demande pas la parole ou le contact physique, malgré la grande proximité avec les acteurs. Simplement, il ne peut pas rester un simple voyeur, puisqu'il est à vue de tous, non caché dans le noir. Le spectacle sera celui qu'il se fait lui-même, en complicité avec ses envies, ses intuitions et avec le hasard de sa place et du moment"

Longue route donc à ce superbe *Embouteillage* qui "parti" d'Alès en juillet dernier a déjà connu ses heures de gloire aux derniers Festivals d'Avignon et d'Aurillac, poursuivi son périple à Fécamp sur la falaise, puis à Marne-la-Vallée, avant de venir bloquer une route du Luberon, encore non déclarée à ce jour, mais n'ayons crainte, ces deux soirées nomades seront assez tôt fléchées pour que sachions où nous rendre, en voiture, bien sûr...



# Un théâtre, une équipe

En un an, depuis la nomination de Jean-Michel Gremillet, la moitié de l'équipe du Théâtre a été renouvelée. Sans drames, sans brutalité, avec détermination. La parité hommes / femmes est top, et la moyenne d'âge de 37 ans.

**Marcel Abran** est «la mémoire de notre théâtre», et son maître d'œuvre technique. Il négocie les demandes, loue, se fait prêter, conseille, organise le travail, recrute, veille aux horaires, aux questions de sécurité. Il est responsable de l'entretien et de la maintenance, de tous les matériels, du bâtiment. Quelqu'un a dit qu'il s'ennuyait ?

**Anne Marie** délivre depuis 9 ans le précieux billet qui ouvre les portes de la salle. Elle gère les réservations, le fichier, et le confort tant du spectateur que de l'artiste : les voyages, transferts, réservations d'hôtels, de restaurants, le petit bouquet de fleurs dans les loges ou au guichet, c'est elle.

**Jean-Claude Herbette** est le responsable de l'information, et de l'image du Théâtre. Certes, Jean-Claude gère un budget, un plan media. Mais rien à voir avec la pub. Avec lui, chaque document (ce magazine en particulier) est conçu pour susciter le désir du public avec intelligence, et respect. Parlez lui de son Chut..., il adore ça.

Avec ou face aux institutions, aux fournisseurs, aux artistes, aux salariés, **Anne Domon** veille depuis 5 ans au respect des engagements budgétaires. Elle sait rendre parlant chaque chiffre, lui donner une vie et un sens, et trouve souvent l'occasion de démontrer, avec tact et fermeté, sa grande sagesse.

Responsable du (nouveau) service des relations avec le public, **Bertrand Perret** est le coordinateur, souvent l'instigateur, des stages, ateliers, actions de sensibilisation entourant un spectacle, et de toute l'action culturelle en général ; il est également chargé des liens avec le monde scolaire. Son sérieux et son ouverture d'esprit sont déjà célèbres.

Monstre de vitalité, **Cécile Ferrandes** démontre jour après jour son sens de la diplomatie ("le directeur est en réunion"), de l'improvisation ("je vais mettre votre dossier sur le haut de la pile") et de l'imagination positive ("je vais m'assurer qu'il a bien lu votre courrier"). Elle fait mille autres choses essentielles, et est notamment responsable de la bonne humeur de tous.

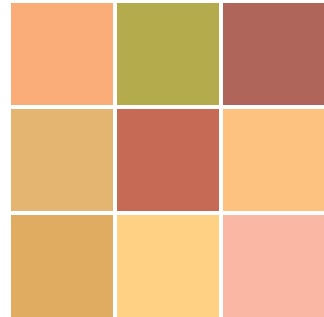
Balade peut aussi s'écrire ballade : **Brice Alberne** pratique l'une et l'autre en coordonnant avec diplomatie et imagination le nomadisme de la programmation. Il a su notamment sélectionner et tester avec un soin infini tous les bars susceptibles d'accueillir la récente tournée de "Johnny Perpète"...

**Juliette Ajoux**, la benjamine mais déjà très autonome, est plus spécialement chargée de la diffusion de l'information. Lien sur le terrain entre le théâtre et les associations, maisons de quartier, entreprises, etc, elle travaillera aussi à la popularité du site internet, dont beaucoup nous disent souvent qu'il est magnifique, ce qui est vrai !

**Esther Gonon** est depuis avril notre nouvelle secrétaire générale. Méké méké ? Chargée avant tout de coordonner l'activité du Théâtre, elle assiste le directeur dans la plupart de ses fonctions, y compris dans les choix de programmation et d'actions à mettre en oeuvre pour faciliter l'approche des publics. Sa jeunesse et son expérience vont rapidement vous devenir indispensables.



# raits



## Y' a pas photo, et pourtant...

N'oublions pas qu'une équipe permanente, aussi riche soit-elle (et elle l'est), a besoin d'être épaulée pour que l'activité se réalise pleinement : que serait le service technique sans l'apport de cette solide brigade d'intermittents réunie par Marcel (**Jean-Luc, Bruno, Julien, Jean-Louis, Celiman, Richard, Philippe...**) ? Comment l'info serait-elle si accessible sans l'incroyable mobilité de **Djemel** ? Comment pourrions-nous vous accueillir chaque soir ou lors des représentations scolaires sans la présence essentielle de nos "p'tits loups" (**Morgane, Laetitia, Lyse, Gaetane, Martine...**) ?

*Jean-Michel Gremillet*

# une sacrée rencontre !

## Lettre ouverte à un homme de parole

Je ne sais pourquoi, mais quand vous êtes entré au Théâtre, j'ai tout de suite senti que vous étiez un homme de parole. Vous venez pour découvrir votre texte *Suerte*, admirablement mis en scène par Julien Bouffier. Je dis "admirablement" parce que Julien a osé et su donner votre parole aux autres. Je ne connaissais rien de vous, votre nom peut-être, rien de votre œuvre, de vos pensées. J'ai du vous conduire à Avignon, souvenez-vous, dans cette voiture de "ministre de l'agriculture", comme vous disiez ! Nous avons commencé à parler de la vie, de la justice, de la littérature, enfin, des autres... J'écoutais vos paroles et vous écoutiez les miennes. Oui, jusqu'au timbre de votre voix et votre humour qui donnaient à chacune d'entre elles une merveilleuse authenticité. Vous souriez des autres, comme pour mieux les regarder, et vous riez de vous, de ce passé, du moins, vous ne cessiez d'essayer. Et puis, un soir, je suis venu voir *Suerte*, je pensais en profiter pour vous saluer et vous dire, tout le bien que votre présence avait fait à l'équipe, mais vous étiez déjà reparti sur votre île, retrouver Pénélope et le vent du large. Voilà pourquoi aujourd'hui, je vous écrit.

**Claude Lucas a écrit *Suerte* en prison. Julien Bouffier saisi par la force et l'authenticité du propos choisit d'adapter ce texte et de le mettre en scène.**

**Fin février, Claude Lucas vient au théâtre découvrir la pièce, interprétée par Marc Baylet ou Jean-Marc Bourg**

J'ai vu *Suerte*. J'ai bu vos paroles et vos silences criants. Je les ai bues parce qu'un petit coin de moi était asséché. Ces paroles trop rarement données, paroles de ces hommes emprisonnés. Vos paroles m'ont subitement rappelé que cela faisait des lustres et des lustres que je n'avais pas pensé à ces hommes emprisonnés. Et moi qui croyais penser aux hommes.

**J'avais oublié que des hommes emprisonnés pouvaient avoir une parole, parfois juste, honnête, généreuse et droite.**

J'avais oublié. J'avais tout bonnement oublié que la vie est encore là même entre les barreaux, que le sang doit bouillonner dans les veines plus que jamais, le cœur s'affoler, se calmer, s'affoler encore, qu'elle ou qu'il vous manque, que vous ne l'aviez jamais autant aimé(e), qu'on ne sait plus très bien si l'on rêve ou si l'on cauchemarde, que les nuits avec malice se confondent aux jours et vice versa parce que la lumière est toujours la même, l'odeur aussi, et qu'au beau milieu de tout ça la peur s'installe à perpétuité.

**J'avais oublié qu'aucun homme ne mérite la peine d'être oublié. L'oubli, cette autre double peine.**

Et je me suis souvenu, de cette femme, tenant un enfant à bout de bras, dans une rue bordant la prison de la Santé à Paris, qui venait chaque soir hurler à son compagnon emprisonné qu'elle l'aimait. Merci, encore, M<sup>o</sup>ssieur Lucas, de m'avoir rappelé que j'avais une mémoire ! Et Merci, Julien, Marc et Jean -Marc de votre si belle et audace !



# réserve

## tarifs & abonnements

### brèves...

#### Lecture - Rencontre

Le 23 mai à 19h

#### Centre Social de Roussillon Lou Pasquié

A l'initiative de l'association Actions africaines - JP Blachère, et en collaboration avec "Écritures vagabondes", deux auteurs africains **Boubacar Belco Diallo** et **Alfred Dogbé** sont en résidence d'écriture à Saint Saturnin d'Apt du 4 au 24 mai.

Ils écrivent une nouvelle adressée aux enfants à la demande de l'association, dans le cadre du projet d'échanges culturels "l'École en Afrique"

#### Erratum

Dans le *Chut...* Numéro 5, une faute de frappe s'est glissée dans l'adresse Email

du **Festival en Luberon**

Il fallait lire :

[contacts@jazzluberon.net](mailto:contacts@jazzluberon.net)

**L'Abonnement**  
**de 4 à 9 spectacles**  
11€ la place, soit 72,16 f  
**de 10 à 19 spectacles**  
9€ la place, soit 59,03 f  
**à partir de 20 spectacles**  
7€ la place, soit 45,92 f

**L'Abonnement -26 ans**  
**de 4 à 9 spectacles**  
6€ la place, soit 39,36 f  
**à partir de 10 spectacles**  
5€ la place, soit 32,80 f

**plein tarif**  
16€ la place, soit 104,95 f  
**-26 ans, demandeurs d'emploi**  
8€ la place, soit 52,48 f  
**groupes** (10 personnes et +)  
**et adhérents partenaires**  
12€ la place, soit 78,71 f  
**allez-y en famille**  
5€ la place, soit 32,80 f  
**représentations scolaires**  
4€ la place, soit 26,24 f

On peut réserver ses places par **correspondance** pour tous les spectacles, en utilisant le bulletin imprimé dans la brochure de saison, ou en le photocopiant.

C'est également aussi simple par **téléphone** au 04 90 78 64 64, du lundi au vendredi de 11h à 18h, surtout que le paiement par carte bancaire est possible. Les places réservées sont à retirer **au guichet** ou à confirmer par l'envoi du règlement au plus tard 3 jours après votre appel.

Les réservations non réglées dans les 3 jours sont annulées et remises en vente.

**L'internet** est aussi un nouveau moyen bien pratique : [contact@theatredecavallion.com](mailto:contact@theatredecavallion.com) **depuis novembre réservations FNAC**, Carrefour, France-Billet, 0892 68 36 22 \*, [www.fnac.com](http://www.fnac.com) 3615 billetel\*\*, \* (0,99f/min) \* \*(2,23f/min)

Et si vous préférez nous rendre visite au théâtre (du lundi au vendredi de 11h à 18h), cela nous permettra même de bavarder un peu !

Les soirs de spectacle, **le bar** est ouvert dès 19h (18h le mardi) et propose généralement une petite restauration.

#### Chut...

est édité par  
Association Théâtre de Cavallion  
Scène nationale,  
B.P.205, rue du Languedoc  
84306 Cavallion Cédex  
[contact@theatredecavallion.com](mailto:contact@theatredecavallion.com)

Président :  
Monsieur Francis Mayor

Directeur de publication :  
Jean-Michel Gremillet

rédacteur en chef :  
Jean-Claude Herbette  
ont participé à la rédaction  
de ce numéro : Frédérique Mérie,  
Patrick Woog, Jean-Michel Gremillet,  
Bertrand Perret

Images des couvertures :  
**Lisa Sartorio**

Crédits photo : Quentin Bertoux,  
Laurent Chapuis, Lou Lou Héron,  
Isadora.Na, Subakt, Grenier à Sons,  
D.R., Michèle Laurent,  
Christophe Raynaud de Lafe, Lisa  
Sartorio, Brice Alberne

Le Théâtre de Cavallion  
- Scène nationale  
est subventionné par :  
La Ville de Cavallion, Le Ministère de la  
Culture et de la Communication -  
Direction Régionale des Affaires  
Culturelles de la Région Provence Alpes  
- Côte d'Azur  
Le Conseil général de Vaucluse  
Le Conseil régional Provence Alpes-Côte  
d'Azur  
Il reçoit l'aide de l'ONDA (Office National  
de la Diffusion Artistique)

Imprimé par ROTOSUD,  
B.P 50, Z.I. des Iscles  
13834 - Chateaurenard Cédex  
tiré à 19.000 exemplaires

design **saluces.com**

ISSN 1629-9450  
dépôt légal à parution



## septembre

Ouverture de saison

**Emma la clown**

**Quartet Michel Macias**

SAMEDI 29

## octobre

**Les règles du savoir-vivre  
dans la société moderne**

VENDREDI 12

**Parole**

VENDREDI 19

**Expo photo**

*Il signent*

RICHARD BRUSTON

DU VENDREDI 19 OCTOBRE  
AU SAMEDI 3 NOVEMBRE

**A la gare du  
coucou suisse**

MARDI 23

**Soifs !**

MERCREDI 24

**Pierre, pour mémoire**

DU JEUDI 25 AU SAMEDI 27

## novembre

**Pour un oui  
ou pour un non**

VENDREDI 2

**Soifs !**

DU LUNDI 5 AU VENDREDI 30

**Louis Chedid**

VENDREDI 9

**"Drop it !"**

VENDREDI 16

**Macbeth**

VENDREDI 23

**Yann Tiersen**

VENDREDI 30

## décembre

**Soifs !**

DU SAMEDI 1ER AU SAMEDI 8

**Ignatus**

SAMEDI 1ER

**Alain Chamfort  
& Marie-France**

VENDREDI 7

**Shakespeare - Perrault**

MARDI 11

## janvier

**Oum**

MERCREDI 23 ET JEUDI 24

## février

**J'ai pas fermé  
l'œil de la nuit**

SAMEDI 2

**Faits d'artifice**

MARDI 12

**Métamorphoses  
des Métamorphoses**

DU JEUDI 14 AU SAMEDI 16

**Le Roi grenouille**

MARDI 19

**Le voyage de Pénazar**

DU JEUDI 21 AU SAMEDI 23

**Suerte**

JEUDI 28

## mars

**Suerte**

VENDREDI 1<sup>ER</sup> ET SAMEDI 2

**Du vent... des fantômes**

MARDI 5 ET MERCREDI 6

**Au bord de l'eau**

SAMEDI 9

**Les aventures  
de sœur Solange**

VENDREDI 15

**Expo Accordéons**

JEANNOT PERRET

DU VENDREDI 15 AU DIMANCHE 24

**Laurence Vielle et Mathieu Ha**

VENDREDI 15

**Cirque Lili**

DU VENDREDI 15 AU DIMANCHE 17

**Jasmine Bande  
+ Scott Taylor**

SAMEDI 16

**Jean-Marc Marroni  
& Jean Corti**

LUNDI 18

**Le chat de Schrödinger**

+ **Bal clandestin**

MARDI 19

**Charlotte etc**

MERCREDI 20

**Boni's Family + Suites**

JEUDI 21

**Voyages**

VENDREDI 22

**Daniel Mille**

VENDREDI 22

**Boukovo invite Neno Koytchev**

VENDREDI 22

**Grand bal**

SAMEDI 23

**Bell œil + Claude Delrieu**

SAMEDI 23

**Castafiore Bazooka  
Jean Wiener**

DIMANCHE 24

**L'éveil du Printemps**

VENDREDI 29

## avril

**3 petits chantiers**

MARDI 16

**Johnny... perpète**

DU MARDI 16 AU MARDI 30

**L'envol du pingouin**

SAMEDI 20

**Pft fft fft**

DU MARDI 23 AU MARDI 30

**Prophètes sans dieu**

MARDI 23

**Chinese Bastard**

VENDREDI 26

## mai

**Si c'est un homme**

SAMEDI 4

**La grande illusion**

MARDI 7

**Expo photo**

*Histoire de la petite fille Qui...*

QUENTIN BERTOUX

DU MARDI 7 AU VENDREDI 17

**Mito / Mito**

MARDI 14

**Rwanda 1994**

SAMEDI 18

**Zigmund follies**

JEUDI 30 ET VENDREDI 31

## juin

**Zigmund follies**

SAMEDI 1<sup>ER</sup>

**Prémices**

DU LUNDI 3 AU VENDREDI 7

**EMBOUTEILLAGE**

SAMEDI 8 ET DIMANCHE 9

### SAISON 2002-2003

Monsieur Francis Mayor,  
président du Théâtre de  
Cavaillon-Scène nationale,

Jean-Michel Gremillet  
et son équipe

seront heureux de vous accueillir  
**pour la présentation  
de la saison 2002 / 2003  
Le mercredi 19 juin à 18h30**

Merci de bien vouloir confirmer votre  
venue au **04 90 78 64 64**  
auprès d'Anne Marie

**Théâtre de Cavaillon** - Scène nationale  
rue du Languedoc - B.P 205 84306 Cavaillon cedex  
**Renseignements Réservations 04 90 78 64 64**

télécopie 04 90 76 22 67  
contact@theatredecavaillon.com

www.theatredecavaillon.com